

L'art contextuel  
s'exerce dans le champ des significations  
auxquelles fait appel la civilisation  
au contact que nous prenons avec la réalité.

L'art contextuel  
n'empiète pas sur le champ de l'esthétique.

L'art contextuel  
fait appel à des énoncés occasionnels.  
C'est dire que ces énoncés  
ne sont pas des descriptions  
par lesquelles procédait l'art  
traditionnel,  
tout comme ils ne sont pas non plus  
des énoncés extensionnels du conceptualisme.

L'art contextuel  
s'oppose à ce qu'on exclue l'art  
de la réalité  
en tant qu'objet autonome  
de contemplation esthétique.

L'art contextuel  
se situe dans l'enceinte des logiques  
épistémologiques.  
Il est concerné par des propositions telles que :  
je reconnais, je sais, je crois, je présume,  
je regrette, je comprends, j'interdis, j'admets.  
Il est concerné par le niveau profond  
de la structure de civilisation,  
niveau qui en génère l'idéologie et les  
mythes,  
qui en régit la proxisociale, les sciences,  
la culture et les arts.

L'art contextuel  
se situe hors du champ d'exercice de la  
logique formelle  
avec ses critères du vrai et du faux.

L'art contextuel  
est intéressé au processus permanent  
de décomposition des significations  
qui ont perdu leur ancrage dans la réalité  
correspondante  
et d'instauration à leur place  
de significations nouvelles, d'actualité.

L'art contextuel  
procède donc par morphologie occasionnelle  
des médias utilisés  
selon la situation et l'objectif poursuivi.

L'art contextuel  
procède par signes qui sont des énoncés  
intentionnels,  
réalité-information  
significations nouvellement ouvertes-réalité.

# l'art comm